

**GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'AVENIR
DE L'AUDIOVISUEL
AU QUÉBEC**

INTITULÉ :

Favoriser la diffusion et l'exploitation des contenus afin de les rendre accessibles pour tous les publics et écrans.

Développer des mécanismes permettant une distribution judicieuse des œuvres sur tous les types d'écrans, qu'il s'agisse de cinéma, de télévision ou d'écrans connectés. Garantir aux Québécoises et aux Québécois un accès facile aux contenus audiovisuels produits ici et financés avec des fonds publics.

- À court terme, quelles sont les actions que le Québec devrait prioriser pour atteindre cet objectif?
- À moyen et long terme, quelle est votre vision d'avenir en lien avec cet objectif ?
- Pouvez-vous identifier des initiatives, d'ici ou d'ailleurs, dont nous pourrions nous inspirer pour atteindre cet objectif?

INTRODUCTION :

Le désintérêt du public pour les séries québécoises peut être attribué à plusieurs facteurs, même si ces séries ont longtemps occupé une place importante dans la culture québécoise. Voici quelques raisons qui peuvent expliquer cette tendance :

1. Compétition avec les plateformes internationales

Les grandes plateformes de streaming comme Netflix, Amazon Prime, et Disney+ offrent un accès facile à un vaste catalogue de séries internationales, souvent de grande qualité et avec des moyens de production considérables. Cela détourne une partie du public des séries locales, qui doivent rivaliser avec des productions à gros budget et des scénarios diversifiés.

2. Attentes accrues en matière de qualité de production

Avec l'essor des séries américaines ou européennes, les standards de production (qualité d'image, effets spéciaux, narration) sont de plus en plus élevés. Les séries québécoises, bien qu'ayant des budgets plus modestes, peuvent sembler moins attractives visuellement et en termes de diversité de genres, ce qui peut contribuer à un certain désintérêt, surtout auprès des jeunes générations.

3. Problèmes de renouvellement des formats et des thématiques

Certaines critiques évoquent un manque de renouvellement dans les scénarios des séries québécoises et souvent les mêmes acteurs d'une série à l'autre. Les formats traditionnels comme les téléromans ou les comédies familiales semblent parfois redondants et ne correspondent plus aux attentes d'un public en quête de diversité et d'originalité. Les spectateurs peuvent se tourner vers des séries internationales qui explorent des thèmes plus variés et audacieux.

4. Changements dans les habitudes de consommation

Le mode de consommation des médias a énormément changé. Les gens préfèrent souvent regarder des séries en binge-watching (visionnage en continu) à leur propre rythme, ce qui est facilité par les plateformes de streaming. En revanche, les séries québécoises sont encore majoritairement

diffusées à la télévision traditionnelle ou sur leur plateforme respective mais avec des épisodes hebdomadaires, ce qui peut être moins attractif pour un public habitué à des expériences de visionnage instantané.

5. Faible exportation et rayonnement international

Contrairement aux séries américaines ou européennes, les séries québécoises ont souvent du mal à s'exporter à l'international. Cela limite leur visibilité et leur attractivité, même auprès du public local, qui est de plus en plus influencé par les tendances globales.

6. Évolution des goûts culturels et influence de la mondialisation

La mondialisation culturelle a également un impact sur les goûts des spectateurs. Les nouvelles générations, en particulier, sont exposées à un large éventail de cultures à travers les séries internationales. Cette diversité de contenus influence leurs préférences, les amenant parfois à s'éloigner des productions locales.

7. Manque de promotion ou de visibilité

Certaines séries québécoises n'ont pas toujours une stratégie de marketing efficace pour atteindre le public, surtout à une époque où la consommation des médias est très fragmentée. Sans une promotion forte ou une présence sur des plateformes populaires, ces séries peuvent passer inaperçues.

A. Actions à court terme

Création d'une plateforme de diffusion centralisée : Développer une plateforme québécoise unifiée où les contenus locaux seraient facilement accessibles. Cette plateforme pourrait proposer un abonnement unique et abordable, évitant ainsi aux utilisateurs de multiplier les abonnements. Elle offrirait une sélection variée de contenus québécois, canadiens et internationaux, incluant des œuvres d'Europe, de Corée ou des pays nordiques. Pour se démarquer dans l'univers du streaming, il est crucial de miser sur des contenus originaux et exclusifs. Cependant, le manque de budget pour produire ou acquérir des droits sur des séries internationales freine l'attractivité

d'une telle plateforme. Une stratégie pourrait être de produire moins, mais avec un accent sur la qualité des scripts.

Soutien à la promotion des contenus : Lancer des campagnes de sensibilisation et de marketing pour accroître la notoriété des œuvres québécoises. Ces initiatives pourraient inclure des collaborations avec des influenceurs locaux et l'organisation d'événements communautaires afin d'augmenter la visibilité des productions locales.

Facilitation de l'accès aux œuvres : Adopter des politiques qui permettent aux producteurs de diffuser leurs œuvres sur plusieurs plateformes sans restrictions, leur permettant ainsi de garder le contrôle sur la distribution de leurs contenus et d'atteindre un public plus large. Cette initiative devrait être menée conjointement par les diffuseurs et les producteurs pour proposer un catalogue de contenu qui ne soit pas limité par rapport à la concurrence. Il est important que les contenus offerts incluent principalement des exclusivités afin d'attirer de nouveaux abonnés.

Innovation en matière d'expérience utilisateur et de modèle économique : La plateforme doit se distinguer non seulement par ses contenus, mais également par l'expérience utilisateur et un modèle économique novateur. Elle ne doit pas se limiter à un simple service de télévision de rattrapage, mais offrir une véritable valeur ajoutée par rapport à ses concurrents, afin de devenir un acteur incontournable du secteur du streaming.

B. Vision à moyen et long terme

À moyen et long terme, l'objectif est de bâtir un écosystème audiovisuel québécois intégré et durable, où producteurs, diffuseurs et plateformes travaillent en étroite collaboration pour maximiser la visibilité des œuvres locales. Cet écosystème viserait à créer une synergie entre les acteurs de l'industrie afin de consolider la présence et l'influence des contenus québécois sur la scène nationale et internationale. Voici quelques aspects clés de cette vision :

Diversification et enrichissement du contenu : L'écosystème audiovisuel québécois devra s'engager à élargir l'éventail de contenus offerts pour répondre à une audience plus variée. Cela inclurait non seulement des productions locales, mais aussi des collaborations internationales avec des partenaires d'Europe, d'Asie ou d'ailleurs, permettant d'enrichir l'offre et de favoriser des échanges créatifs entre différentes cultures. Une telle diversité de contenu attirerait un public plus large, tout en renforçant la compétitivité face aux grandes plateformes mondiales.

Accessibilité multiplateforme et innovation technologique : L'une des priorités serait de garantir que les œuvres québécoises soient accessibles sur tous types d'écrans, que ce soit à la télévision, sur les ordinateurs, tablettes ou cellulaires. Le développement de technologies et d'interfaces innovantes pourrait améliorer l'expérience utilisateur, avec des recommandations personnalisées, une interface intuitive avec les dernières avancées technologiques (comme la réalité virtuelle ou augmentée). Cela permettrait non seulement d'attirer des utilisateurs jeunes et technophiles, mais aussi de fidéliser un public plus large et diversifié.

Renforcement de la culture d'appréciation des productions locales : L'un des défis à long terme serait de cultiver une véritable culture d'appréciation pour les œuvres québécoises. Cela pourrait passer par des programmes d'éducation médiatique dans les écoles, des festivals locaux et des initiatives publiques qui mettent en avant les talents d'ici. Le but serait d'ancrer dans l'imaginaire collectif la valeur artistique et culturelle des productions locales, tout en positionnant ces œuvres comme des incontournables de l'industrie audiovisuelle.

Encouragement à l'innovation et à la créativité locale : Pour maintenir un contenu de qualité, il serait essentiel d'investir dans le développement de talents locaux, que ce soit à travers des formations en scénarisation, en réalisation ou en production. Des fonds d'incitation et des programmes de soutien à la création artistique pourraient être mis en place pour favoriser l'émergence de nouveaux créateurs québécois, (pas toujours les mêmes) tout en stimulant l'innovation dans les formats et les genres proposés.

Développement d'un réseau international solide : Enfin, à plus long terme, l'industrie québécoise pourrait chercher à s'intégrer davantage dans des réseaux internationaux en formant des alliances stratégiques avec des diffuseurs et plateformes étrangères. En s'associant à des partenaires internationaux, le Québec pourrait non seulement exporter ses œuvres à l'étranger, mais aussi attirer des productions étrangères au Québec, consolidant ainsi son statut de hub créatif.

L'objectif global à long terme serait de positionner le Québec comme un leader dans le domaine audiovisuel, non seulement au niveau national mais également à l'échelle mondiale. Cela impliquerait de non seulement rivaliser avec les géants internationaux du streaming, mais de s'affirmer comme une alternative attractive et innovante, tout en préservant l'identité culturelle unique des productions québécoises.

C. Initiatives inspirantes

Les festivals de séries, tels que le Festival Montréal Séries, représentent des initiatives novatrices et inspirantes qui ont le potentiel de transformer le paysage audiovisuel québécois. Inauguré en septembre 2024, ce festival, premier en Amérique du Nord dédié exclusivement aux séries, est un modèle exemplaire pour le secteur. Il offre une plateforme unique pour mettre en lumière la production locale tout en renforçant les liens auprès du public.. En s'inspirant d'événements internationaux de renom comme *Séries Mania* et *Canneséries*, le Festival Montréal Séries a le potentiel d'amplifier la visibilité des œuvres québécoises et de stimuler leur exportation sur le marché mondial.

Accessibilité et attractivité pour le grand public

Montréal Séries se distingue également par son accessibilité au grand public, notamment grâce à la gratuité des projections, attirant ainsi une large audience québécoise. Cette approche permet à un plus grand nombre de personnes de découvrir les œuvres locales, renforçant le lien entre les œuvres et le public. Elle favorise l'émergence d'une culture d'appréciation des séries locales, en offrant aux Québécois la possibilité de les visionner sur grand écran dans des conditions immersives uniques. Le festival attire également des vedettes locales, renforçant le

lien entre le public et les talents de l'industrie, et accroît ainsi l'engagement et la fidélité envers les productions québécoises.

Expérience cinématographique unique pour les séries

L'expérience du grand écran constitue un autre atout distinctif de Montréal Séries. Alors que les séries sont souvent consommées à domicile sur de petits écrans, ce festival offre aux spectateurs la chance de les vivre en salle de cinéma, bénéficiant d'une qualité sonore et visuelle immersive. Cette expérience revalorise le statut artistique des séries et rapproche les créateurs et les spectateurs dans un cadre collectif et convivial.

Un modèle pour l'avenir de l'audiovisuel québécois

Si Montréal Séries poursuit son développement, notamment avec un marché de l'audiovisuel, il deviendra un pilier de l'industrie audiovisuelle québécoise à moyen et long terme. En jouant un rôle à la fois dans l'exportation des œuvres et dans l'attraction de productions étrangères tournées au Québec, il contribuerait à la croissance économique et culturelle. En renforçant les liens entre les festivals, les plateformes de diffusion et les institutions culturelles, cet événement a le potentiel de faire de Montréal un acteur incontournable de l'audiovisuel.

En conclusion, des initiatives comme le Festival de Montréal Séries permettent de projeter l'audiovisuel québécois vers l'avenir, en offrant des opportunités de collaboration, de visibilité et d'expansion tant pour les productions locales que pour les talents. À travers ces événements, le Québec peut non seulement rivaliser avec les géants mondiaux, mais aussi s'affirmer comme un pôle d'excellence créatif sur la scène internationale.

Quotas de contenu local 30% minimum:

En Europe, les plateformes comme Netflix, Amazon Prime Vidéo et d'autres services de streaming doivent respecter des quotas de contenu local, en particulier en ce qui concerne les œuvres audiovisuelles européennes. Cette obligation découle de la directive européenne sur les services de médias audiovisuels (SMA), révisée en 2018, qui impose aux plateformes de streaming de consacrer **au moins 30 % de leur catalogue à des contenus européens**. Cela fait partie d'un effort pour soutenir l'industrie audiovisuelle européenne et promouvoir la diversité culturelle. De plus, certains pays membres peuvent

imposer des exigences encore plus strictes et exiger que ces plateformes investissent directement dans la production locale.

En ce qui concerne le Québec, bien que le Canada ne dispose pas d'une réglementation spécifique similaire à celle de l'Europe pour les plateformes de streaming, la province du Québec met l'accent sur la protection et la promotion de la culture et de la langue françaises, est-ce suffisant? Pourquoi ne pas imposer des quotas comme en Europe? Même si les discussions sur la nécessité de faire contribuer ces plateformes au financement de la production locale ont été menées, notamment avec le projet de loi C-11, il faut contraindre ces plateformes à contribuer financièrement à la production de contenu canadien et imposer un quota minimum de 30%.

Conclusion

- **Europe** : un quota de 30 % de contenu européen est obligatoire pour les plateformes de streaming.
- **Québec/Canada** : Pas de quotas spécifiques actuellement, mais des discussions sont en cours pour encadrer davantage les plateformes en matière de contribution à la production locale.

La solution pour le Québec face aux géants des plateformes réside dans une combinaison de mesures législatives pour assurer le financement et une plus grande visibilité du contenu local notamment à travers Montréal Séries, le soutien aux créateurs locaux, et l'investissement dans des productions originales et de qualité. En s'appuyant sur ses spécificités culturelles tout en développant une vision internationale, le Québec peut non seulement protéger son patrimoine audiovisuel, mais aussi exporter sa créativité et son identité culturelle à l'échelle mondiale.